



www.cnrs.fr

COMMUNIQUE DE PRESSE REGIONAL | STRASBOURG | 19 NOVEMBRE 2015

Deux Talents du CNRS à l'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire. Evi Soutoglou, chargée de recherche CNRS, récompensée par la médaille de Bronze, Philippe André, ingénieur CNRS, honoré de la médaille de Cristal.

L'Institut de génétique et biologie moléculaire et cellulaire – IGBMC (CNRS/Université de Strasbourg/Inserm) est doublement récompensé cette année par les Talents du CNRS.

Evi Soutoglou, chercheuse en biologie moléculaire se voit décerner la médaille de Bronze du CNRS et Philippe André, responsable du service de microinjection de l'Institut clinique de la souris, la médaille de Cristal du CNRS.

Les distinctions seront remises, ce vendredi 20 novembre 2015, par Patrice Soullie, délégué régional du CNRS et Frédéric Boccard, directeur adjoint scientifique de l'Institut des sciences biologiques du CNRS lors d'une cérémonie, en présence de Catherine Florentz, vice-présidente de l'Université de Strasbourg, Marie-Ange Luc, déléguée régionale de l'Inserm Grand-Est, de Bertrand Séraphin, directeur de l'IGBMC et Yann Hérault, directeur adjoint et responsable de la clinique de la souris.

Comprendre les mécanismes impliqués dans la réparation de l'ADN Evi Soutoglou, chercheuse en biologie moléculaire, lauréate de la médaille de bronze

La Médaille de bronze du CNRS récompense le premier travail d'un chercheur, qui fait de lui un spécialiste de talent dans son domaine. Cette récompense représente un encouragement du CNRS à poursuivre des recherches bien engagées et déjà fécondes.

- **Une recherche récompensée**

Au cœur des cellules, l'ADN est constamment endommagé à la suite d'agressions prévenant de l'extérieur ou de l'intérieur (UV, produits chimiques, radicaux libres...). La double hélice d'ADN subit ainsi chaque jour des milliers de lésions qui interfèrent par exemple, avec la réplication de la cellule, c'est-à-dire la phase où une cellule-mère se divise pour donner deux cellules filles identiques. Si ces anomalies ne sont pas réparées, ou ne le sont pas correctement, elles donnent lieu à des mutations pouvant aller jusqu'à menacer la viabilité de la cellule. Les cassures de l'ADN les plus délétères sont les cassures doubles brins de l'ADN car elles mènent des échanges de matériel génétique entre chromosomes à l'origine de nombreux cancers. On parle de translocations chromosomiques.



Evi Soutoglou, chargée de recherche CNRS s'intéresse aux nombreux mécanismes de réparation de l'ADN mis en place par la cellule. Elle a obtenu des résultats remarquables, notamment l'identification de la protéine SET qui joue un rôle clé dans la réparation de ces lésions simultanées des deux brins de l'ADN.

- **Son parcours**

Après un doctorat obtenu en 2002 à l'université de Crète, Evi Soutoglou enchaîne deux post-doctorats, à Strasbourg et aux États-Unis. Elle est recrutée par le CNRS en 2009 et forme sa propre équipe « Biologie cellulaire de l'intégrité du génome » à l'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire. Là, elle obtient des résultats majeurs sur les cassures de l'ADN. De nombreuses distinctions ont récompensé ses travaux, parmi lesquelles le prix EMBO du jeune chercheur en 2012,



www.cnrs.fr

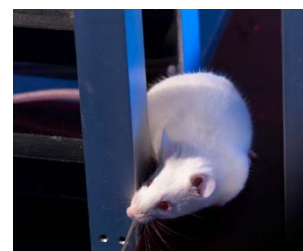
le prix de la Fondation Schlumberger pour l'éducation et la recherche en 2013 et dernièrement le prix USIAS Fellowship 2015 - USIAS (Institut d'études Avancées de l'Université de Strasbourg).
La médaille de bronze du CNRS 2015 complète ce palmarès.

Des lignées de souris au service des chercheurs Philippe André, médaille de Cristal du CNRS

La médaille de Cristal distingue chaque année des ingénieurs, des techniciens et des administratifs. Elle récompense celles et ceux qui, par leur maîtrise technique et leur sens de l'innovation, contribuent, aux côtés des chercheurs, à l'avancée des savoirs et à l'excellence de la recherche française.

- **Un savoir-faire de haute technicité**

La souris est un animal modèle pour les chercheurs en sciences biologiques. Les généticiens qui travaillent, par exemple, à élucider les mécanismes de transmission d'une maladie génétique mènent leurs expériences sur des souris exprimant cette maladie. Pour conduire leurs travaux dans des conditions homogènes, il est donc indispensable de disposer de lignées de souris, c'est-à-dire une population d'individus identiques.



Philippe André, ingénieur d'études CNRS et responsable du service de microinjection de l'Institut clinique de la souris est pour ainsi dire le « père » de 1 400 lignées de souris transgéniques. En effet, sa spécialité est de créer des souris transgéniques, formidables outils pour les chercheurs. Il a été un précurseur et est devenu un spécialiste reconnu en France et dans le monde pour les techniques avancées de transgénèse et d'embryologie chez les rongeurs. Leader sur ces techniques, il les a également beaucoup améliorées. Son service détient le meilleur taux de réussite dans le cadre du projet mondial de l'International Mouse Phenotyping Consortium auquel participent 18 institutions. Cela témoigne de l'excellence et de la haute technicité de Philippe André. Parallèlement il a également optimisé les techniques de cryopréservation et de reproduction assistée, notamment en développant, en 2010, la congélation de sperme. En 2013, une première lignée de rats mutants produite à partir de cellules souches génétiquement modifiées a été générée dans son service. Ces avancées trouvent un large écho dans la communauté scientifique nationale et internationale, ainsi que dans l'industrie et au sein de grands programmes de recherche.

Philippe André est très impliqué dans des programmes européens comme EMMA et INFRAFRONTIER et nationaux comme PHENOMIN. Une expertise qui assure à la France une place de tout premier plan dans tous les projets de phénotype intensif des collections de souris mutantes.

La cérémonie se déroulera vendredi 20 novembre 2015 à l'IGBMC 1 rue Laurent Fries à Illkirch
Les lauréats se tiennent à la disposition des journalistes pour répondre à leurs questions

Contacts :

CNRS délégation Alsace | Céline Delalex-Bindner | T 06 20 55 73 81 | celine.delalex@cnrs.fr